

Pour faire face à la 3e vague du Covid-19

VERS UN RETOUR AU CONFINEMENT

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7036 - MERCREDI 7 JUILLET 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Opep +

Les Emirats menacent le consensus

Page 4

SÉANCE INAUGURALE CE JEUDI

CONSENSUS SUR LA PRÉSIDENCE DE L'APN

La session inaugurale de la nouvelle Assemblée populaire nationale est prévue demain matin. Cette neuvième législature débutera donc en plénière par un ordre du jour assez chargé. Les représentants des partis politiques et des indépendants se sont mis d'accord sur les derniers points à trancher.

Page 3



EMIGRATION CLANDESTINE

Plus de 800 harraga sont arrivés en Espagne en 4 jours

Page 4

AYMEN BENABDERRAHMANE :

«L'Etat continuera à soutenir le secteur de l'habitat»

Page 3

COUPE ARABE U20

L'Algérie s'incline en finale devant l'Arabie Saoudite

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

EN PREMIÈRE LIGNE FACE AU COVID-19

Les équipes médicales manquent de moyens

La troisième vague de la Covid-19sévit de plus en plus en Algérie et menace de faire effondrer le système sanitaire déjà fragilisé par les deux précédentes vagues de la pandémie. Les hôpitaux sont saturés et souffrent d'un manque criant de moyens.

La situation dans les hôpitaux d'Alger est grave et les spécialistes tirent la sonnette d'alarme et avertissent d'une nouvelle vague plus meurtrière que les deux précédentes.

Pour Dr. Djamila Aït Yahia, chef de service Covid-19 au CHU de Douera, la situation est alarmante et le manque de moyens et d'espace nécessaire aux malades atteints de Covid-19, complique davantage la mission du personnel soignant, épuisé et de plus en plus exposé au risque de contamination par le variant Delta, qui est plus virulent et avec un taux de mortalité plus élevé.

La spécialiste a affirmé que le CHU de Douera, l'un des plus grands établissements sanitaires de la capitale, enregistre un manque grave d'oxygène et de places d'hospitalisation, faute de quoi, des malades perdent la vie au quotidien.

«Nous perdons des malades car nous manquons d'oxygène. Quand un malade saturé à 40%, fait le tour des hôpitaux et ne trouve pas de place, il est déjà perdu », a-t-elle déploré, ajoutant que chaque jour, entre 40 à 50 patients sont refoulés de l'hôpital, faute de places disponibles.

Pour l'admission des malades, les responsables du service Covid-19, ont établi des conditions d'hospitalisation, leur permettant de prendre en charge les cas graves, pour tenter de sauver la vie à un maximum de patients, notamment ceux en détresse respiratoire, car cette nouvelle souche affecte directement les poumons.

« Nous gardons à l'hôpital que les malades représentant une saturation égale ou inférieur à 88%, c'est-à-dire des cas nécessitant une prise en charge immédiate et de l'oxygène », a signalé la spécialiste, précisant que la prise en charge des malades de la troisième vague est différente de celle des deux autres, car la majorité des malades ont besoin d'oxygène, et sont mis directement soit sous VNI (ventilation non invasive), soit sous respirateurs.



Il convient de signaler que les experts observent dans plusieurs pays, y compris l'Algérie, un profil inédit de patients Covid-19, au taux d'oxygène sanguin en pleine chute, mais sans signes cliniques graves de la maladie. Des cas atypiques qui affichent des taux alarmants de 80%, parfois 70% de saturation en oxygène ou moins, sans perdre conscience.

«Nous ne pouvons pas nous permettre d'admettre des malades qui arrivent à respirer et nous préférons garder les places pour les cas qui ont des problèmes respiratoires ». Doter les services hospitaliers de respiratoires et d'oxygène est une priorité, selon Dr. Ait Yahia, qui lance un appel aux autorités pour mettre à la disposition du personnel médical, qui lutte, de jour comme de nuit contre cette pandémie, les moyens nécessaires lui permettant de mener à bien sa mission.

Elle a également appelé les associations afin de mettre à la disposition des malades soignés chez eux ou hospitalisés des extracteurs d'oxygène, ce qui va permettre de soulager les équipes médicales, débordées depuis un moment.

Il est à rappeler que les personnes atteintes du nouveau variant « Delta » ne représentent pas les symptômes fréquents du nouveau coronavirus. Il n'y a pas de toux, pas de fièvre, mais beaucoup de douleurs articulaires, maux de tête, douleurs au cou et au haut du dos, faiblesse générale, perte d'appétit et pneumonie.

Mohamed Mecelti

Vers un retour au confinement

LE PROFESSEUR Ryad Mahyaoui, membre du comité du suivi et de l'évolution de la pandémie de la Covid-19, n'a pas écarté un retour au confinement en Algérie, et ce en raison de la recrudescence des cas de contamination au coronavirus et du risque des nouveaux variants.

Le membre du comité scientifique du suivi de l'évolution du coronavirus a qualifié, lors de son passage sur les ondes de la Chaîne 1 de la Radio nationale, la situation sanitaire actuelle de «préoccupante» nécessitant une révision des mesures de prévention mises en place à ce jour. «La situation épidémiologique dans notre pays n'est pas rassurante et suscite des inquiétudes au vu de la recrudescence des cas de contamination et des décès, notamment dans un certain nombre de wilayas à forte densité de population comme Alger, Constantine et Oran», a-t-il souligné. Il a expliqué la dégradation de la situation sanitaire actuelle par «le laisser-aller, la désinvolture et l'inconscience des citoyens qui ne respectent plus les mesures barrière». Selon le Pr Mahyaoui, le nombre réel des infections dépasse les chiffres annoncés quotidiennement par le ministère de la Santé, d'autant plus que les statistiques communiquées officiellement ne concernent que les malades consultés au niveau des établissements hospitaliers. «Le nombre de cas ne représente pas la réalité car il y a beaucoup de citoyens qui ne déclarent pas leur contamination et préfèrent ne pas aller chez le médecin ou les autorités compétentes», a-t-il indiqué, précisant que le résultat annoncé par les commissions compétentes ne représente que les résultats de l'examen PCR. A cet égard, le professeur Mahyaoui a tenu à tirer la sonnette d'alarme et lancer un appel aux autorités pour revoir les mesures de prévention imposées actuellement, notamment le port du masque de protection et le respect des mesures barrière. Il a insisté sur la nécessité de revenir aux mesures de prévention qui ne sont malheureusement plus respectées dans les rues, les marchés et les magasins. Concernant les nouveaux variants du virus, le professeur Riad Mahyaoui a confirmé que les symptômes classiques du virus ont complètement changé avec l'apparition d'autres symptômes. II a estimé qu'il est très difficile de les détecter compte tenu du manque de capacités disponibles, mais il est certain que les variants britannique et indien sont entrés dans notre pays. Aussi, toute personne qui ressent des symptômes doit aller chez le médecin. «Nous devons également rechercher rapidement, et de toute urgence, des solutions et des mesures pour y remédier», a indiqué le Pr Mahyaoui. A cet égard, il a expliqué que l'application du système de quarantaine a porté ses fruits lors de la propagation de la première souche du virus. Face au risque d'une troisième vague, un retour à un confinement drastique, comme au tout début de la pandémie en mars 2020, est-il nécessaire ? Les spécialistes n'écartent aucune option afin de limiter la propagation du virus. En attendant, la vigilance est de mise.

Lynda Louifi

481 nouveaux cas, 353 guérisons et 10 décès en 24 heures

481 NOUVEAUX cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 353 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué mardi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué.

Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 142.447, celui des décès à 3.775 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint les 99.101 cas. Par ailleurs, 29 patients sont actuellement en soins intensifs.En outre, 15 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 20 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 13 wilayas ont connu plus de 10 cas, ajoute la même source. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

SÉANCE INAUGURALE DE L'APN CE JEUDI

Boutbig Fateh pressenti comme président

La session inaugurale de la nouvelle Assemblée populaire nationale est prévue demain matin. Cette neuvième législature débutera donc en plénière par un ordre du jour assez chargé. Les représentants des partis politiques et des indépendants se sont mis d'accord sur les derniers points à trancher.



Selon un premier communiqué de cette instance, l'ordre du jour de cette séance qui se tiendra à 10:00 heures comprendra «l'appel des candidats élus suivant la liste remise par le Conseil constitutionnel, ainsi que la formation de la Commission de validation de qualité de membre avant l'approbation de son rapport et l'élection du président de l'APN».

Un accord qui est survenu hier après une réunion du bureau provisoire de l'APN, sous la présidence du député élu le plus âgé, en l'occurrence Ait Meguellat Abdelwahab, assisté des plus jeunes députés élus, Hamad Ayoub et Bouchelagham Abdelmoumène.

Cette réunion était consacrée à arrêter l'ordre du jour de la séance d'ouverture de la 9e législature et débattre des procédures de formation de la Commission de validation de la qualité de membre, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. Selon la même source, le Bureau provisoire de l'APN a tenu une réunion en présence des représentants des partis politiques et du représentant des indépendants vainqueurs aux dernières législatives remplissant la condition de constitution de groupes parlementaires.

L'ordre du jour de la séance d'ouverture de la 9e législature sera donc la formation de la commission de validation de la qualité de membre, l'adoption de son rapport, puis l'élection du président de l'APN conformément aux dispositions de l'article 134 de la Constitution et de l'article 11 de la loi organique 16-12 fixant l'organisation et le fonctionnement de l'APN et du Conseil de la Nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les chambres du Parlement et le Gouvernement. La réunion a été également consacrée au débat des procédures de la formation de la Commission de validation de la qualité de membre, commission dont les membres on été répartis sur les listes des candidats élus selon le principe de liste à représentation proportionnelle.

Cette commission est composée de 5 membres issus du parti du Front de libération nationale (FLN), 4 indépendants, 3 députés du Mouvement de la société pour la paix (MSP), 3 députés du Rassemblement national démocratique (RND), 3 du Front Al-Moustakbal et deux (02) autres du Mouvement El-Bina El Watani.

Cependant, ce qui retiendra l'attention sera sans doute l'élection du président de l'APN. Selon nos informations, les agitations de coulisses et les négociations au plus haut niveau ont permis de faire le choix sur une personnalité consensuelle, expérimentée et assez connue dans les milieux politiques et médiatiques. Il s'agirait de Fateh Boutbig, un juriste de formation et qui fut le président de la commission nationale chargée de l'observation des élections législatives et communales en 2012. Il fut élu député lors des dernières législatives anticipées sur une liste du parti El Moustakbel de Abdelaziz Belaid, classé pourtant cinquième avec 48 sièges.

Selon nos sources, il semble que Boutbig aurait eu le quitus des plus hautes autorités, ainsi que de l'acceptation de la part des deux partis vainqueurs, le FLN et le RND, qui en contrepartie auront des portefeuilles au sein du gouvernement de Aymen Benabderahmane.

Le chef de l'Etat aurait usé de son arbitrage dans ce choix et tenter par là même de faciliter la mise en place d'une majorité présidentielle au sein du Parlement. Cette majorité est composée du FLN, du RND, d'El Bina, du Moustakbel, d'indépendants, mais aussi d'un ou deux partis qui n'ont eu qu'un siège ou deux. Le MSP serait out dans ces calculs d'équilibre parlementaire, mais déjà son président Makri a aiguillé son horloge de l'opposition, en lançant ses premières banderilles.

Mohamed Kouini

AYMEN BENABDERRAHMANE :

«L'Etat continuera à soutenir le secteur de l'habitat»

L'ETAT continuera à soutenir le secteur de l'habitat et n'épargnera aucun effort pour répondre aux besoins de la population en matière de logement. L'affirmation vient du nouveau Premier ministre, qui a procédé, hier, à une opération de distribution de logements à Alger.

Effectuant sa première sortie sur le terrain, Aymen Benabderrahmane, nommé au poste de Premier ministre le 30 juin dernier, a procédé à une opération de distribution de logements, et ce à l'occasion de la célébration du 59e anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse.

«L'Etat continuera à soutenir le secteur de l'habitat», a-t-il déclaré à l'issue de cette visite de travail, affirmant que cette politique reflète «le caractère social et solidaire de l'Etat algérien». «Notre sortie aujourd'hui vient démontrer le caractère social de l'Etat algérien et aussi l'importance qu'accorde le président de la République à l'ensemble de ces programmes dédiés à la population en général et aux couches sociales les plus défavorisées en particulier», a ajouté le Premier ministre, soulignant l'engagement de l'Etat qui, a-t-il dit «ne va plus épargner aucun effort» pour répondre aux besoins de la population en matière d'accès au logement. Il a, en outre, souligné la nécessité de donner la priorité aux produits locaux dans la construction des logements.

Une large opération de distribution de logements a été entamée à l'occasion de la fête de l'indépendance. Près de 100 000 unités de logement, toutes formules confondues, vont être distribuées à travers le territoire national, comme l'a annoncé le ministère de l'Habitat, lequel a précisé que ces logements seront répartis sur 53 wilayas sur un total de 58 wilayas concernées par l'opération de distribution, dont 18 832 unités à Alger.

La plupart de ces unités sont des logements AADL. L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a en effet entamé, hier, la distribution de 13 937 unités de la formule AADL au niveau de la capitale.

L'opération a débuté avec la livraison des sites de Douéra sur la route de Rahmania (3 746 logements) et de Baba Hassen (3 000 logements), et ce en présence du Premier ministre qui a procédé personnellement à cette opération de distribution de logement. L'opération, note-t-on, se poursuivra au cours des prochains jours et concernera d'autres sites. L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement a, par ailleurs, affirmé que ces sites disposent de toutes les infrastructures nécessaires (écoles primaires, CEM, espaces de loisirs, stades de proximité...), signalant que la livraison de ces logements s'inscrit dans le cadre d'une opération nationale de grande envergure qui prévoit la distribution de 58 000 unités de la formule AADL.

Lilia Aït Akli

EMIGRATION CLANDESTINE

Plus de 800 harraga sont arrivés en Espagne en 4 jours

DÉSORMAIS, ce sont des courses-poursuites qui s'opèrent entre les candidats à l'émigration clandestine et les gardes-côtes de la marine nationale. Avant-hier, le 5 juillet, informés d'une tentative d'émigration clandestine, les gardes-côtes, à bord de deux unités semi-rigides, informés d'une tentative émigration clandestine, ont intercepté 33 harraga à bord de deux embarcations de fortune. Mais le décompte de l'information reçue n'était pas complet. En effet, il manquait deux autres embarcations et 23 harragas. Au terme d'une course-poursuite qui a duré plusieurs heures, les éléments des gardes-côtes du groupement territorial d'Annaba ont pu rejoindre et arrêter, hier, 65 miles au nord de Cap Rosa, les harraga manquants. Ces derniers, en panne de moteur, ne pouvaient plus rien tenter et s'étaient résignés en attendant l'arrivée des secours. Selon une source sécuritaire, les deux groupes de candidats à l'émigration clandestine avait pris le départ dans la nuit du 4 juillet dernier, à partir de la plage d'échouage de Sidi Salem. Les passagers clandestins sont âgés entre 13 et 50 ans, a ajouté notre source. Les missions des gardes-côtes de la façade maritime est, activant le plus souvent sur renseignement ou par le hasard des situations, sont toujours couronnées de succès, surtout concernant les petites embarcations d'émigrés clandestins qui sortent à l'improviste, de nuit, à partir de milliers de points de départ. Récemment, le 3 juillet dernier, José Clement Martin, membre de l'ONG espagnole chargé de l'accueil des migrants, avait rapporté que plus de 800 harraga algériens étaient arrivés à Alméria en quatre jours seulement. Parmi les 800 migrants, 600 ont été interceptés mais les autres ont pu échapper aux gardes-côtes espagnoles. Beaucoup de femmes et d'enfants comptaient parmi le groupe intercepté. Selon le membre de l'ONG espagnole, plus de 1 100 harraga sont arrivés ces derniers jours à Alméria, Motril, Alicante, Cartagéna et les îles Baléares. Francisco Jose Clemente a indiqué que plus de 200 migrants clandestins ont été transférés dans des centres de rétention (CIE) de migrants à Cartagena et Barcelone. L'Italie et l'Espagne demeurent les destinations préférées des Algériens. En 2020, 41 000 migrants sont arrivés en Espagne dont 11 200 Algériens, selon des chiffres de la police espagnole. Concernant l'Italie, pour la même année, 34 000 migrants ont été enregistrés dont 1 458 Algériens, selon des chiffres du ministère italien de l'Intérieur.Samedi dernier, 43 migrants clandestins sont morts noyés après un naufrage qui s'est produit près des côtes tunisiennes, tandis que 84 autres ont été secourus, selon le Croissant-Rouge tunisien. Pour 2021, la harga est en train de prendre une ampleur on ne peut plus inquiétante. Près de 19 800 migrants sont arrivés sur les côtes italiennes depuis janvier dernier, contre 6 700 concernant la même période de l'année 2020, selon le ministère de l'Intérieur italien. Il convient de signaler enfin que c'est au mois de juillet que l'on enregistre le pic de la harga.

Nabil Chaoui

OPEP +

Les Emirats menacent le consensus

Ce lundi en fin d'après midi, les discussions par visioconférence n'avaient toujours pas repris entre les 23 pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs dix alliés via l'accord Opep+. La bataille des coulisses faisait rage pour tenter de sortir de l'impasse. Alors que certains experts s'attendaient à une solution complexe, voire une piste de sortie, d'autres estiment que la brouille actuelle est un indice d'une crise qui va faire éclater le cartel et ses précédents accords.



Face à la grogne des Emirats Arabes Unis, pressés d'augmenter leur production et qui ont dénoncé dimanche, par la voix du ministre de l'Energie Souhail Al-Mazrouei, un projet d'accord «injuste», des pourparlers bilatéraux étaient en cours avant une reprise des échanges à vingt-trois, selon des analyses de plusieurs observateurs de marché.

Un plan est sur la table: celui d'augmenter chaque mois la production de pétrole de 400.000 barils par jour entre août et décembre, soit un total de 2 millions de barils quotidiens remis sur le marché d'ici la fin de l'année. Cette stratégie s'inscrit dans ce qui a fait la force de la politique du cartel depuis le mois de mai: rouvrir petit à petit le robinet d'or noir après l'avoir serré de manière très forte au début de la pandémie face à une demande moribonde.

Le plan a eu du succès avec un marché satisfaisant pour les vendeurs, une hausse impressionnante de 50% depuis six mois et le Brent oscille aux alentours de 75 dollars. Or cette fois, l'étalement de l'accord jusqu'au mois de décembre inquiète les EAU.

Notamment sur la question du volume de production de référence, à partir duquel est calcul le quota de chaque pays. «Les Emirats sont prêts à prolonger l'accord si nécessaire mais demandent que les volumes de production de référence soient revus (à la hausse) afin de s'assurer qu'il soit équitable», a souligné Al-Mazrouei. C'est cette divergence qui a fait capoter le premier cycle de réunions du cartel jeudi dernier, puis de nouveau le lendemain, au sein d'un groupe davantage habitué aux prises de bec entre les deux poids lourds, la Russie et l'Arabie saoudite.

«C'est tout le groupe contre un seul pays», a réagi le ministre saoudien Abdelaziz ben Salmane interrogé par Bloomberg TV, tout en appelant dans une autre interview, sur la chaîne Al-Arabiya, à «un peu de rationalité et un peu de compromis» avant la réunion de lundi. Pour ce ministre, c'est du «jamais vu» dans l'histoire de l'OPEP. Un franc-parler qui est rare dans ce secteur, ou la discrétion est la règle. Les Emirats ne semblant pas vouloir fléchir, des observateurs du marché ont exprimé leur inquiétude face à cette crispation entre amis du Golfe.

La perspective d'une absence d'un accord, voire d'une sortie des Emirats du cartel, s'est accrue. Un tel scénario de la rupture est sérieusement envisagé et une intervention américaine n'est pas à écarter si l'impasse durerait. Les deux pays du Golfe ont longtemps partagé des diplomaties très proches mais des différends se sont dernièrement renforcés. Les Emirats se sont désengagés à partir de 2019 de la coalition arabe dirigée par les Saoudiens au Yémen contre les rebelles Houthis. Abou Dhabi a également fait grise mine lors de la réconciliation en janvier avec le Qatar, largement soutenue par Ryad, après plus de trois ans de brouille diplomatique dans le Golfe. Un échec des négociations pourrait faire grimper les prix du brut, ce qui menacerait la reprise mondiale déjà précaire de l'après-pandémie et mécontenterait les plus gros consommateurs.

Mohamed Kouini

COMMERCE

Ouverture à Alger du premier salon international de l'exportation et de la logistique

LE PREMIER salon international de l'exportation et de la logistique 2021 a ouvert ses portes mardi à Alger avec la participation de plus de 150 exposants nationaux, dont des industriels, transporteurs et exportateurs, relevant de différents secteurs.

Cette manifestation de trois jours, organisée la société d'ingénierie de l'innovation et de la prospective économique (Fnipec),en partenariat avec la chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) et la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), a été inaugurée par le Chef de cabinet du ministère du Commerce , Redouane Allili et le directeur général du commerce extérieur auprès du même ministère, Khaled Bouchlagham.

A cette occasion M. Allili a assuré la détermination de son secteur à accompagner les opérateurs économiques qui souhaiteraient se positionner sur le marché international, notamment le marché africain à travers des facilitations administratives et logistiques.

Pour sa part, M. Bouchlagham a insisté sur les opérations d'exportation régulières des produits algériens vers l'étranger afin de permettre aux producteurs nationaux de se positionner durablement sur les marchés internationaux, notamment le marché africain qui présente de grandes opportunités aux entreprises nationales. Il a estimé que la promotion des exportations hors hydrocarbures impliquait nécessairement le développement et la modernisation de la logistique. «Les deux choses sont intimement liées car les charges du transport et le stock de la marchandise influent sur les prix», a-t-il argué.

D'autre part, il a affirmé que la diplomatie économique algérienne a fait d'énormes efforts pour promouvoir les exportations hors hydrocarbures ces dernières années.

Il a rappelé à ce propos que les exportations nationales hors hydrocarbures ont enregistré un bond de 80% durant les cinq premiers mois de l'année en cours par rapport à la même période de l'année précédente.

De son coté, Hichem Saïdi, PDG de Fnipec a affirmé que ce salon, le premier du genre, s'inscrit en droite ligne avec la stratégie des pouvoirs publics sur la diversification de l'économie nationale et la promotion des exportations hors hydrocarbures notamment vers les pays limitrophes et le contient africain d'une manière globale.

Dans cette perspective de mise en place de la stratégie nationale de l'exportation (SNE), M. Saïdi a annoncé l'ouverture de la Maison africaine de l'exportation, à partir du 8 de ce mois de juillet, en soulignant le rôle de ce nouveau groupement économique dans la promotion des produits nationaux sur les marchés du continent.

«Cet espace d'échanges entre les intervenants du commerce extérieur et les opérateurs économiques pourrait constituer un des instruments d'accompagnement des exportateurs qui souhaiterait pénétrer le marché africain en mettant à leur disposition une banque de données sur la réglementation du marché national et ceux des pays cibles et les procédures d'exportation en vigueur «, a-t-il expliqué.

Il a ajouté que les missions de la Maison africaine de l'exportation seront destinées aux pays du continent africain avec l'ambition de constituer une plateforme d'échanges et de rencontres d'affaires qui consolidera les manifestations d'intérêt de la communauté d'affaire nationale et celle du reste des pays du continent.

Pour sa part, le président de la CIPA, Abdelwahab Ziani, a affirmé que ce salon représentait un échantillon des entreprises qui souhaiteraient se lancer dans l'exportation. «Nous sommes en train de les préparer car nous voulons faire de l'exportation en masse», a-t-il déclaré, en précisant que la CIPA ciblait en premier lieu les marchés africains et les pays voisins en citant, entres autres, la Libye, le Tchad, le Mali, le Niger, la Mauritanie.

«L'avantage des opérations commerciales avec ces pays réside dans la rapidité de la livraison des marchandises qui ne dépasse pas 15 jours et avec une logistique qui nous revient moins cher par rapport à d'autres pays», a-t-il soutenu.

Quant aux produits demandés sur ces marchés, il a cité notamment l'agroalimentaire, les produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, la céramique, les matériaux de construction, la robinetterie et l'électroménager.

M. B.

SAISON ESTIVALE ET PÉNURIE D'EAU

Béjaïa sous pression

La wilaya de Béjaïa fait face à une pénurie d'eau qui s'accroit durant la saison estivale car elle reçoit plus de 15 millions de vacanciers et visiteurs chaque année.



Face à cette pression des estivants et à la sécheresse qui traverse la wilaya due essentiellement au phénomène de l'absence de pluviométrie durant ces deux dernières années, l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa a préparé un programme d'alimentation en eau potable, spécial pour satisfaire sa clientèle durant tout l'été.

Ce programme est déjà mis en branle. En charge de la gestion de 34 communes comptant l'Algérienne des eaux (ADE) est sur tous les fronts afin d'assurer la quantité suffisante de l'eau en faveur d'une population de 858 7854 habitants représentant 78 % de la population totale de la wilaya qui elle est estimée à 1 104 405 âmes. Elle ambitionne de pomper au moins 96 000 m3 par jour à partir des eaux de surfaces dont les barrages Tichi-Haf et Ighil-Emda et 72 000 m3 par jour par les eaux souterraines, soit un total de 168 000 m3 par jour pour une population de 858 785 habitants DPAT 2020, soit une dotation 195L/J/hab.

«Le but est d'améliorer le service public de l'eau et assurer une alimentation en eau potable en quantité suffisante et de bonne qualité et assurer de bonnes conditions de séjours à l'ensemble des estivants et aux abonnés durant cette période», indique l'Algérienne des seaux (ADE) dans un communiqué de presse.

Pour l'unité «cette feuille de route est basée sur cinq points parmi lesquels de multiples interventions ont été effectuées ces deniers mois afin d'améliorer la production en eau potable au profit des abonnés. Cela en procédant aux rééquipements et la mise en service de 10 forages à travers les communes gérées par l'ADE de Béjaïa à savoir, 02 forages à Oued- Ghir, 01 forage dans la commune d'El-Kseur, 03 forages à Amizour au profit des communes d'Amizour et Barbacha, 01 forage à Tichy, 01 autre à Souk El-Tennine et 01 forage à Aokas, 01 forage à Oued Aguerioune alimentant Béjaïa,Tichy et Tala Hamza.

Avec les apports de ces forages un volume supplémentaire de 9 000 M3/jour est y mobilisé. En plus de ces forages, il est procédé dès cette semaine au rééquipement et la mise en service de autres 03 forages au niveau des deux communes El-Kseur et Sidi-Aïch et Boukhélifa afin d'apporter un supplément de 6 000 M3/jour. Il s'agit aussi de mener un programme intensif de réparation d'importantes fuites sur les conduites d'adduction (conduite de diamètre 800 Ibachirène, conduites diamètre 600 et 700 à Oued Aguerioune) et conduites de distribution, mobilisant ainsi un volume supplémentaire de 15 000 M3/jour. «Au total, ce sont 30 000 M3/jour qui sont mobilisés et viennent en compensation des volumes réduits à partir du barrage Tichi-Haf de l'ordre de 30 000 M3/jour», indique l'ADE dans son communiqué.

«Cela a eu pour effet la stabilisation et l'amélioration de la dotation en eau potable au profit des citoyens des 26 communes alimentées à partir du barrage», souligne l'ADE dans son communiqué. Ajouter à ces apports celui de la direction de l'hydraulique qui compte mettre en service de 6 sur 8 nouveaux forages. Ces puits produiront un volume de 16 000 M3/ jour supplémentaire pour atteindre 46 000 M3/jour. D'autres opérations sont également prévues et prévoient notamment, la réfection des tronçons de conduites de refoulement D 400 et 600 à S'mina et à Oued El-Djemaâ qui auront un impact positif sur l'AEP des communes de Tichy et Tala Hamza et Béjaïa.

Par ailleurs, 21 équipes sont mises en place pour la réparation des fuites à travers les 17 communes gérées en détail par l'ADE et les chaines des 17 autres communes gérées en gros, durant l'année en cours 5 805 fuites réparées par ces équipes mobilisées même durant les week-end dans des campagnes de réparation de fuites, récupérant ainsi un volume de 15 000 M3 de volume perdu.

Dans ce sillage, plusieurs points noirs du réseau de production et distribution ont, déjà, étés traités avec les services de la D.R.E en sus de l'entretien préventif de l'ensemble des stations de pompage de la wilaya.

Des interventions fon partie aussi de du plan en cas d'incidents. Une équipe d'astreinte est mise en place à cet effet. Un stock minimum de pièces hydrauliques et de GEPI de secours est créé afin que l'équipe d'astreinte puisse intervenir à temps en cas de coupures d'eau. Et entre temps, l'ADE dispose de 12 camions citernes d'une capacité totale de 108 m3 pour approvisionner les citoyens en cas d'incidents et de coupure d'eau. Il s'agit aussi d'assurer la bonne qualité de l'eau afin de «préserver la santé des citoyens». Dans ce sillage, l'unité de Béjaïa procède au nettoyage et la désinfection de ces équipements à raison de deux (02) compagnes par an.

Le nettoyage touche l'ensemble des points de stockage et de distribution d'eau potable : bâches et réservoirs, qui sont au total 328 répartis sur le territoire des 17 communes gérées, avec l'assurance de produits chimiques de traitement pour garantir la production de l'eau en quantité et en qualité. Au moins 447 analyses sur les eaux produites jusqu'au consommateur s'effectuent quotidiennement ce qui porte le nombre de tests annuels à 161 018 fois. En sus de ces actions indispensables, le Laboratoire d'analyses a été renforcé par des moyens humains et matériels pour assurer le contrôle quotidien de la qualité des eaux desservies aux abonnés assurant le stock de produits d'analyses bactériologiques et physico-chimiques.

De Béjaïa, N. Bensalem

SÉCHERESSE À MÉDÉA

Des martinets noirs échouent sur le sol

LA TRÈS forte hausse des températures qui sévit depuis quelques jours sur toute l'étendue de la région steppiques de la wilaya a touché de plein fouet certaines espèces d'oiseaux que la conservation des forêts de Médéa a remis dans leur habitat naturel, a-t-on rapporté.

En effet, des messages émis par les circonscriptions des services forestiers ont fait état de la découverte d'oiseaux dans la région steppique de Chellalet El Adhaoura et Aïn Boucif, 100 km au sud-est de la wilaya, gisant sur le sol et qui ont été identifié dans l'espèce appelée Martinet noir.

Après expertise par les cadres de l'administration des forêts sur l'apparition du phénomène de chutes de cette espèce sur le sol, il a été procédé, lundi, au sauvetage des individus récupérés qui ont été lâchés sur les hauteurs d'une montagne dans une zone forestière de la région de leur habitat naturel.

Selon les indications fournies par Mademoiselle Dehilis Khadidja, chef de bureau des espèces protégées, de la chasse et des activités cynégétiques à la conservation des forêts de Médéa, le phénomène d'échouage du martinet noir dans la zone des Hauts-Plateaux serait dû à la forte hausse des température qui a sévi durant ces derniers jours, ayant tari les cours d'eau et asséché les sources et les points d'eau et assommé cette espèce d'oiseau qui vit dans les airs. Car, «Le martinet noir (Apus apus), ressemble aux hirondelles de la région mais il en diffère par ses ailes plus longues et en forme de faux, sa queue moins longue, son plumage très sombre et son cou blanchâtre.

Il construit son nid dans les trous de murs dans les villes, dans les falaises et les troncs d'arbres. C'est un oiseau insectivore qui passe la majeure partie de sa vie en vol et ne se pose que pour nicher et couver ses oeufs. C'est dans les airs qu'il dort, mange et même s'accouple», a expliqué la même responsable.

«Oiseau migrateur, le Martinet noir est le seul martinet présent dans presque toute l'Europe et dont l'aire de reproduction de l'espèce s'étend sur l'ensemble de la zone tempérée, de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale. Il est utile dans dans la limitation des insectes nuisibles pour les jardins et les potagers».

Pour lutter contre l'assèchement des sources et des cours d'eau, la conservation des forêts a réalisé, en collaboration avec la fédération des chasseurs de la wilaya plusieurs opérations de créations de points d'eau à l'effet de permettre à la faune de s'abreuver et de trouver l'eau nécessaire pour les interventions en cas de départ de feu de forêt et de récolte, a-t-on indiqué.

Dans le cadre de ses efforts relatifs à la préservation de la nature, la protection de la biodiversité, une dizaine de points d'eau ont été créés dans divers endroits localisés dans les massifs forestiers de Boucherahil et Berrouaghia, un nombre de points d'eau qui sera renforcé par la réalisation d'autres sources d'abreuvement pour la faune sauvage, a encore précisé la cheffe de bureau.

Nabil B.

PLAN DE RATIONALISATION D'EAU À TIZI-OUZOU

Le plan peine à être appliqué

LE PLAN de rationalisation d'eau à Tizi-Ouzou n'est pas encore appliqué. «On en est qu'au stade expérimental», a révélé une source proche de l'ADE de Tizi-Ouzou au Jeune Indépendant. L'information ayant circulé à travers les réseaux sociaux et selon laquelle les services de l'ADE ont décidé d'alimenter en eau potable à partir du 5 juillet 2021 les ménages une fois tous les deux jours a provoqué quelques inquiétudes chez bon nombre de citoyens.

Aussi, la réaction de ceux-ci ne fit pas attendre : ruée sur les quincailleries pour l'achat de jarres et jerrycans en plastique pour s'assurer des réserves d'eau durant ces deux jours de fermeture de robinets. Il va sans dire aussi que la réaction des quincailliers ne fit pas attendre. Vu la forte demande de ces récipients en plastique, leurs prix s'envola. Certains commerçants très peu scrupuleux ont doublé, voire triplé le prix du produit demandé. Une jarre de 160 litres a été vendue, lundi dernier, soit à l'occasion de la fête nationale de l'indépendance nationale et de la jeunesse, au prix de 1800, 00 DA. Un prix bien faramineux. Hélas, le client, redoutant une disette d'eau chez-lui, n'a eu d'autre choix que de payer rubis sur ongle le prix exigé par le commerçant. En fin de compte, cette appréhension de la disette d'eau pendant cet été n'est aucunement justifiée pour l'heure. Si effectivement durant la journée d'hier, l'eau n'a pas coulé dans les robinets, en revanche elle s'y a fortement coulé la veille.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:27	12:34	16:26	19:56	21:34
CONSTANTINE	03:35	12:39	16:29	19:59	21:36
ALGER	03:47	12:53	16:44	20:14	21:52
OUARGLA	04:01	12:44	16:25	19:53	21:21
CHLEF	03:57	13:00	16:50	20:19	21:56
MOSTAGANEM	04:03	13:05	16:55	20:24	22:00
ORAN	04:07	13:08	16:57	20:26	22:02

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7036 — MERCREDI 7 JUILLET 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	32°	22°
Oran	31°	21°
Constantine	41°	20°
Ouargla	47°	32°

SAÏD CHANEGRIHA :

«L'ANP, une vraie école pour former des hommes aux fortes volontés»

Le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire (ANP), en visite de travail et d'inspection mardi à l'Académie Militaire de Cherchell «le Défunt Président Houari Boumediene», a affirmé que l'ANP a été et restera une «vraie école» pour former des hommes aux «fortes volontés et à la foi ancrée en les valeurs de dévouement envers la patrie», indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«L'Armée Nationale Populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale, dont vous, les hommes de demain et cadres de l'avenir, devriez vous enorgueillir de lui appartenir, a été et restera une vraie école pour former des hommes, aux fortes volontés, et à la foi ancrée en les valeurs de dévouement envers la patrie», a indiqué le Général de Corps d'Armée dans une allocution prononcée lors d'une réunion avec les cadres, ainsi que les stagiaires et élèves de l'Académie, qui s'est tenue en présence du Commandant des Forces Terrestres, du Commandant de la 1ère Région Militaire et du Commandant de l'Académie. Il a souligné, dans le même contexte, que «ce sont là les facteurs de réussite de notre armée, la source de sa force et l'origine de son triomphe», ajoutant que «c'est de ces facteurs également qu'elle puise les éléments de sa puissance et de son développement escompté,



agissant avec le soutien de M. le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, pour réunir les facteurs de réussite, se conformant à la noblesse de ces constantes valeurs nationales». Le Général de Corps d'Armée a fait savoir que «parmi ces facteurs foisonnants sur lesquels l'Armée Nationale Populaire s'appuie et en fait un des éléments d'acquisition de la puissance dans son sens le plus global, l'Académie Militaire de Cherchell +le Défunt Président Houari Boumediene+ qui a acquis une bonne réputation, grâce au niveau d'enseignement académique élevé dispensé aux élèves qui ont atteint les rangs d'excellence, quant à la compétence et les aptitudes, imprégnés de tous les sens de patriotisme, de dévouement envers l'Algérie et de fidélité au serment des vaillants Chouhada».

«En sus d'ancrer les fondements de la science et du savoir dans tous leurs domaines, dans les esprits des élèves à travers tous les paliers, nous veillons constamment à rappeler le sens des principes et des valeurs nobles, dont notre armée puise son fonds de formation et en fait un catalyseur essentiel pour le travail réussi. Nous veillons également à rappeler en permanence que ces principes et ces valeurs sont le lien solide qui relie notre glorieuse histoire nationale avec le présent de l'Algérie et son avenir prometteur», a-t-il dit. Le Général de Corps d'Armée a indiqué que parmi les indicateurs du développement atteint par l'ANP, effectivement sur le terrain, s'inscrivent les avancées enregistrées en matière de développement de ces capacités de combat et opérationnelles.

Il a, à ce propos, indiqué que: «Il est certain que parmi les indicateurs de développement atteint effectivement sur le terrain, par l'Armée Nationale Populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale, ces avancées réalisées en matière de développement de ses capacités de combat et opérationnelles, notamment par l'exécution réussie des exercices tactiques, tout au long de l'année d'instruction, alors que le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire accorde une attention extrême à la préparation au combat des forces, afin de relever continuellement la disponibilité des personnels au combat et leur maitrise des différents systèmes d'armes modernes dont dispose l'Armée Nationale Populaire et par conséquent, renforcer l'efficacité au combat des unités de notre Armée, déployés dans tous les recoins de notre territoire nationale».»Telles sont les objectifs de développement que nous nous attelons toujours et avec une grande détermination à ancrer leurs fondements, à travers la valorisation des efforts consentis par les personnels militaires dans toutes les catégories et tous les niveaux», a souligné le Général de Corps d'Armée, avant de donner la parole aux cadres et élèves, qui ont exprimé leur gratitude à l'attention qu'accorde le Haut Commandement à l'Académie et leur fierté d'appartenir aux rangs de l'Armée Nationale Populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale, ainsi que leur disponibilité à défendre le pays et préserver sa souveraineté, sa sécurité et sa stabilité.

S. O. B.

L'ALGÉRIE SE LIBÈRE DU COLONIALISME LE 5 JUILLET 1962

Pendant 132 ans, le peuple a été outragé et martyrisé

LA FRANCE a conquis l'Algérie par les armes et non par l'esprit. C'est l'une des déclarations de Messali Hadj, adepte intransigeant de l'indépendance. Une constatation cofirmée par toutes les atrocités qu'a dû subir le peuple algerien pour accéder à sa souveraineté.

Le peuple algérien a été bafoué pendant 132 ans de colonisation. Ses terres ne lui appartenaient plus. L'arrogance des colonisateurs était la règle. Pis encore, le décret de 1881 punissait sévèrement les Algériens musulmans pour tout acte répréhensible envers les Européens. Un outrage innommable leur a été administré à travers le fait de donner la nationalité française aux juifs d'Algérie. Pourtant, ils n'étaient pas aimés par les colonisateurs. Le général Bugeot, qui appréciait les valeurs nobles des Algériens musulmans, les détestait personnellement.

Grâce à des juifs français, les juifs d'Algérie ont acquis en 1771, par le décret Crémieux, le statut de citoyen français. Ainsi, ils se sont rangés du côté du plus fort pour assouvir leur soif d'avoir plus d'argent. Cette ignoble séparation entre juifs et musulmans, qui ont vécu pendant des siècles comme une paisible communauté après que les juifs eurent été accueillis à bras ouverts en 1692 par l'Algérie après avoir été chassés impitoyablement lors de la reconquista espagnole et n'ayant trouvé refuge nulle part, fut un grand outrage pour les Algériens musulmans. Mais l'outrage le plus inacceptable et impardonnable, c'est celui d'exposer les corps des martyrs à la population algérienne après qu'ils furent tombés au champ d'honneur. L'exemple le plus odieux fut celui du valeureux colonel Amirouche , cet être pur et noble , exposé dans un espace public après avoir été mortellement touché dans un combat armé et cela contre toute valeur et contre toute morale.

Brisé, le peuple algérien l'a été pendant 132 ans. Il n'avait plus de passé, plus d'identité, ses ancêtres étaient les Gaullois. Sa vie sociale était brisée. Il avait perdu ses valeurs ancestrales, comme la solidarité, l'entraide, la fraternité.

Des principes qui avaient permis de vivre dans une communauté paisible et saine où tous étaient égaux. Il n'y avait plus de pauvres ni de malades, la communauté se prêtait entièrement à soulager cette pauvreté.

Avec la colonisation, la misère était devenue générale chez les Algériens musulmans. Le célèbre écrivain Albert Camus a d'ailleurs décrit, dans des reportages, la vie misérable, pitoyable et intolérable des habitants des montagnes de Kabylie. C'était en 1949. L'Algérie était martyrisée. Avec l'agression de 1830, férocement menée, la population algérienne a diminué pendant 30 ans jusqu'à 1860. Après Alger, toutes les villes ont été conquises par les armes, à l'instar de Blida, Mostaganem, Ténès, Oran, Béjaïa, Jijel et Batna.

La plus grande tuerie a été perpetrée à Constantine. L'armée coloniale a essayé, à deux reprises, d'envahir la ville. Elle n'a réussi qu'à la deuxième, après de durs combats. Cette armée a jeté impitoyablement les défenseurs de Constantine dans le ravin profond de 140 mètres séparant les quartiers urbains. En 1871, le soulèvement de Mokrani en Kabylie fut sauvagement réprimé, causant des centaines de martyrs ainsi que des déportations. Pour exterminer davantage la population, celle-ci était dépossédée de ses biens et contrainte à payer huit fois le montant de l'impôt. Le sommet de cette politique de génocide haineuse a été atteint durant la guerre de libération nationale, avec un million et demi de martyrs. Le peuple algérien n'a cessé de résister à l'invasion francaise depuis ce funeste jour du 14 juin 1830. Sa résistance armée n'a malheureusement pas obtenu de résultats. C'est seulment en 1925 que Messali Hadj a fondé le Parti du peuple algérien avec pour finalité première l'indépendance de l'Algérie. Cette option a été farouchement maintenue par ce héros de la résistance, et ce malgré la prison, les déportations et la séquestration des biens. En 1945, pour Messali Hadj c'était déjà la déclaration finale de l'indépendance de l'Algérie, avec récuperation de sa souveraineté et la mise en place d'une Constituante. Cette prise de position a été le déclic de la révolution armée du 1er novembre 1954.

Ce ne fut enfin que le 5 juillet 1962 que l'Algérie accéda réellement à son indépendance. Ce fut une euphorie générale sur tout le territoire national.

Une célébration qui dura des semaines, nuit et jour. C'était la réponse donnée à 132 ans d'occupation par une population qui a été brisée, outragée et martyrisée.

Kamel Cheriti

FINALE DE LA COUPE ARABE U20

L'Algérie s'incline devant l'Arabie Saoudite

L'ALGÉRIE s'est inclinée (1-2) en finale de la coupe arabe des moins de 20 ans de football devant l'Arabie Saoudite ce mardi au stade du Caire (Egypte). Les Algériens qui avaient concédé un but sur une erreur défensive à la 4e min du jeu permettant à Mossaâb Aljouir d'ouvrir la marque ont pu remettre les pendules à l'heure à la 53e min grâce à Adel Boulbina avant d'encaisser un second but marqué par Mohamed Bakr sur un corner à la 78e min. Il s'agit de la 7e édition du genre qui avait été lancée en 1983 puis suspendue en 1989 avant de reprendre en 2011. L'Algérie avait accueilli la compétition en 1985, remportée alors par l'Arabie Saoudite devant l'Algérie. La coupe arabe des moins de 17 ans aura lieu au Maroc du 29 juillet au 15 août avec la participation de 16 équipes. L'Algérie jouera dans le Groupe B qui compte les Emirats Arabes Unis, la Libye et le Djibouti.

R. S.